

# COULEURS

# du Nord

Exposition présentée en collaboration  
avec la Maison du Danemark  
et en association avec la manifestation  
Lumières Nordiques

Du 19 mars au 9 mai 2020

Galerie Clémentine de la Féronnière  
[deuxième cour]

51, rue saint-Louis-en-l'île - 75004 Paris  
Tél. : 01 42 38 88 85 / 06 50 06 98 68  
[www.galerieclémentinedelaferonniere.fr](http://www.galerieclémentinedelaferonniere.fr)  
[mail@galerieclémentinedelaferonniere.fr](mailto:mail@galerieclémentinedelaferonniere.fr)

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h

MAISON  
DU  
DANEMARK

CLEMENTINE DE  
LA FERONNIERE

Lumières  
nordiques

## Trois photographes danoises

**MYNE SØE-PEDERSEN**

**ROSALINA KRUSE SERUP**

**ASTRID KRUSE JENSEN**

► *The Landscape of Memory*, 2019  
Archival fiber print, 60 x 58 cm  
Courtesy Martin Asbæk Gallery



## présences

Depuis quelques années, on peut admirer sur la scène artistique parisienne la grande diversité et la grande qualité qui caractérisent l'art classique et moderne danois. Des artistes aussi différents que le sculpteur Niels Hansen Jacobsen (1861-1941), la sculptrice Sonja Ferlov Mancoba (1911-1984), le peintre Vilhelm Hammershøi (1864-1916) et les nombreux maîtres de l'Âge d'or danois (qui se déploie au XIXe siècle) auront marqué la programmation 2019-2020 de grands musées tels que le musée Bourdelle, le Centre Pompidou, le musée Jacquemart-André et le Petit Palais. On peut se féliciter que les figures reconnues des beaux-arts danois de ces deux derniers siècles aient une présence importante en France.

Pour faire émerger les indémodables de l'avenir, il faut naturellement veiller à l'actualité de la création. Depuis des années, la Maison du Danemark met en lumière des œuvres d'artistes danois contemporains, tout comme le font aussi un certain nombre de galeries françaises avec constance et enthousiasme. Jeunesse et voies jusque-là inexplorées, tentatives audacieuses d'expérimentation, singularité, nouveauté des approches, étrangeté..., tout cela caractérise aussi ces expositions à Paris et en France, et cette coexistence me semble essentielle pour comprendre ce vers quoi l'art tend *en ce moment présent*.

Il est très important pour l'art contemporain danois que la scène artistique française compte des lieux d'exposition et des commissaires à l'esprit curieux qui, grâce à leur esprit aiguisé et ouvert, prennent sous leur aile les artistes qui sont leurs contemporains. La présentation par la Maison du Danemark, cette saison, des trois photographes talentueuses, jeunes mais déjà reconnues, que sont Astrid Kruse Jensen, Myne Søe-Pedersen et Rosalina Kruse Serup, en partenariat avec la Galerie Clémentine de la Féronnière et la manifestation *Lumières Nordiques*, participe précisément de cette approche : elle constitue un regard subtil et pénétrant, sensible à ce que l'art contemporain danois fait de mieux et de plus intéressant en ce moment, une volonté d'agir et, avant tout, le désir de faire partager.

Merci.

KLAUS IB JØRGENSEN  
*Directeur artistique de la Maison du Danemark*

## danish presence

Over the last few years, we have been able to admire the great diversity and high quality that characterise both classical and modern Danish art on the Parisian arts scene. Artists as different as the sculptor Niels Hansen Jacobsen (1861-1941), the sculptor Sonja Ferlov Mancoba (1911-1984), the painter Vilhelm Hammershøi (1864-1916) and the many masters of the Danish Golden Age (from the 19<sup>th</sup> century) have all made an impression on the 2019-2020 programs at major museums including the Musée Bourdelle, the Centre Pompidou, the Musée Jacquemart-André and the Petit Palais. It is wonderful to see recognised figures of Danish fine arts from the last two centuries having an important presence in France.

To help future classic artists emerge, we naturally have to keep an eye on what's being created. For years, the Maison du Danemark has been focusing on the works of contemporary Danish artists, just as numerous French galleries also do with an unerring enthusiasm. Youth and hitherto unexplored paths, daring attempts at experimentation, singularity, new approaches, strangeness ... all this characterises these exhibitions in Paris and in France, and this coexistence seems essential to me in order to understand where art is going right now.

For Danish contemporary art, it is very important that the French art scene has exhibition spaces and curious curators with sharp and open minds to take contemporary artists under their wing. This season's presentation of three talented photographers, who are young but already well-known, Astrid Kruse Jensen, Myne Søe-Pedersen and Rosalina Kruse Serup by the Maison du Danemark in partnership with the Galerie Clémentine de la Féronnière and the *Lumières Nordiques* event, adheres precisely to this approach. It constitutes a subtle and penetrating gaze, aware of what Danish contemporary art does best and what is most interesting right now, a will to act and, above all, the desire to share.

Thank you.

KLAUS IB JØRGENSEN  
*Artistic director at the Maison du Danemark*

## trois exercices de La couleur

Astrid Kruse Jensen, Rosalina Kruse Serup comme Myne Søe-Pedersen vivent et travaillent à Copenhague. Leurs œuvres réunies à l'occasion de cette exposition sont pour la plupart très récentes et se déploient autour de différents motifs ; mais elles témoignent également d'un exercice de la couleur qui est propre à chacune des trois artistes. Si l'exposition esquisse une approche de la création photographique au Danemark, elle exprime aussi une diversité de sensibilités au féminin ; elle décline par ailleurs des techniques et des formats dont ces photographes aiment à explorer les effets. Astrid Kruse Jensen instaure un climat quasi romanesque dans lequel les sujets monochromes sont modelés par la lumière et tendent parfois à se perdre dans la matière colorée ; les compositions de Rosalina Kruse Serup traduisent le plaisir de jouer avec des couleurs presque saturées et des formes très graphiques ; chez Myne Søe-Pedersen, c'est l'invention visuelle et la diversité de ses idées qui programment chacune de ses séries d'images. Cette exposition fait ainsi dialoguer trois façons de s'approprier la photographie et d'y associer la couleur.

GABRIEL BAURET  
*Commissaire de l'exposition*

## three exercises ON COLOUR

Astrid Kruse Jensen, Rosalina Kruse Serup and Myne Søe-Pedersen all live and work in Copenhagen. Most of the work shown in this exhibition is very recent and is deployed around several different motifs; but it is also witness to an exercise in colour that is unique to each one of these three artists. While the exhibition outlines an approach to photographic creation in Denmark, it also expresses a wide range of feminine sensibilities. It delves into the effects of technique and format as explored by the photographers. Astrid Kruse Jensen establishes an almost romantic climate in which her monochrome subjects are shaped by light and occasionally seem to get lost in the coloured matter. The compositions of Rosalina Kruse Serup translate the pleasure of playing with almost saturated colours and very graphic forms. With Myne Søe-Pedersen, it is the visual invention and diversity of her ideas that programs each of her images. This exhibition thus brings together three very diverse ways of appropriating photography and associating it with colour.

GABRIEL BAURET  
*Exhibition curator*

# MYNE

## søe-pedersen

**Myne Søe-Pedersen** est née en 1972 à Copenhague où elle vit et travaille aujourd'hui. Elle a suivi successivement les cours de la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam (1998-2001) et de la Cooper Union School of Art à New York (2000). Elle expose ses travaux de façon régulière au Danemark, tout récemment à la Galleri Image, à Aarhus. En 2019, elle fait partie d'une exposition collective d'artistes contemporains danois à la galerie Odile Ouizeman, à Paris. Au cours de la dernière décennie, elle a présenté des expositions personnelles aux Pays-Bas (Galerie Van Gelder, Amsterdam) et en Suède (Galleri Format, Malmö), ainsi qu'à la galerie Peter Lav de Copenhague en 2011. Ses œuvres ont rejoint plusieurs collections publiques et privées : Novo Nordisk Kunst Fond et Lars Schwander Collection au Danemark, Dennis Hopper Collection aux Etats-Unis, Gementemuseet, Kees Van Gelder Collection et Willem Van Zoetendaal Collection aux Pays-Bas. Ses projets ont reçu à différentes reprises l'aide du Danish Arts Council. Elle a été distinguée en 2007 par un prix organisé par le Winterthur Fotomuseum en Suisse.

En tant qu'artiste visuelle, Myne Søe-Pedersen s'intéresse principalement à la photographie à partir de laquelle elle a développé une démarche expérimentale. Son art témoigne d'une préoccupation qui met continuellement en relation temps, espace et perception. Son inspiration se nourrit de l'histoire de la photographie et de ses différentes techniques. Les motifs qui reviennent de façon récurrente dans son œuvre sont les miroirs, le verre et les négatifs, ainsi que des objets et des techniques liés à la page imprimée. Ses projets revêtent une dimension sérielle et répétitive, concentrant notre attention sur des détails d'images singulières tout en formant des ensembles chargés de sens.

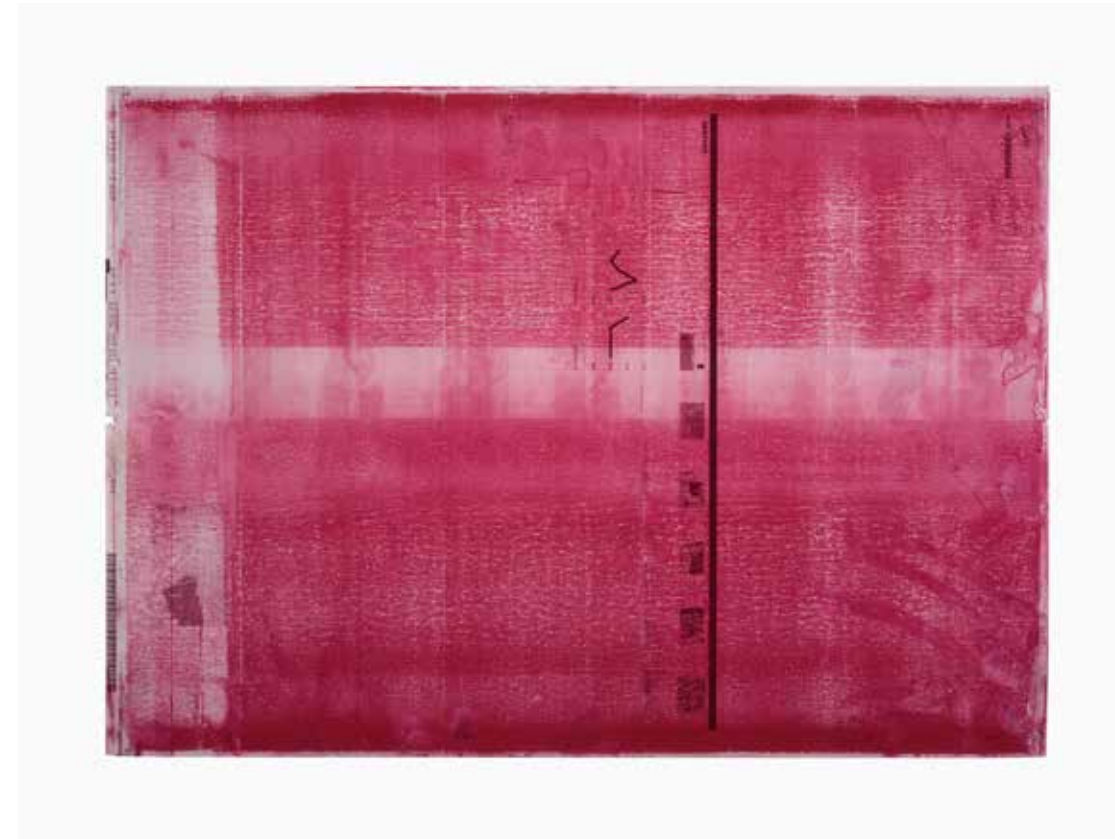
Trois séries sont exposées : « Transient 1 », 2007, « Transient 2 – Printing Plates », 2006-2007, et « Scanned Glass Plates », 2018. Elles ont pour motifs des exemplaires de grands quotidiens du monde entier, des plaques offset d'imprimerie et des plaques de verre de format identique mais de couleurs subtilement différentes. Chacune des séries repose sur une technique photographique particulière, entre autres une production d'image sans négatif (« Scanned Glass Plates »).

**Myne Søe-Pedersen** was born in 1972 in Copenhagen where she lives and works today. She studied at the Gerrit Rietveld Academy in Amsterdam (1998-2001) followed by the Cooper Union School of Art in New York (2000). She regularly exhibits her work in Denmark, most recently at the Galleri Image, in Aarhus. In 2019, she was part of a group exhibition of contemporary Danish artists at the Odile Ouizeman gallery in Paris. Over the last decade, she has had solo shows in the Netherlands (Van Gelder gallery, Amsterdam) and in Sweden (Galleri Format, Malmö), as well as at the Peter Lav gallery in Copenhagen in 2011. Her works have joined several public and private collections: the Novo Nordisk Kunst Fond and the Lars Schwander Collection in Denmark, the Dennis Hopper Collection in the USA, the Gementemuseet, Kees Van Gelder Collection and the Willem Van Zoetendaal Collections in the Netherlands. Her projects have received support from the Danish Arts Council on several occasions. In 2007 she was awarded a prize organised by the Winterthur Fotomuseum in Switzerland.

As a visual artist, Myne Søe-Pedersen is mainly interested in experimental photography. Her work is an ongoing exploration of the relationship between time, space and perception, and draws on inspiration from the history of photography and its photographic processes. Recurrent motifs are mirrors, glass and negatives, as well as print-related objects and techniques. Søe-Pedersen's projects are serial and repetitive in nature, thereby creating a focus on the details of the singular image at the same time as forming a significant whole.

Three series are exhibited here: "Transient 1", 2007, "Transient 2 – Printing Plates", 2006-2007, and "Scanned Glass Plates", 2018. They are based on copies of major daily newspapers from around the world, offset printing plates and identical glass plates with subtly different colours. Each of the series is based on a specific photographic technique, including the production of an image without a negative ("Scanned Glass Plates").





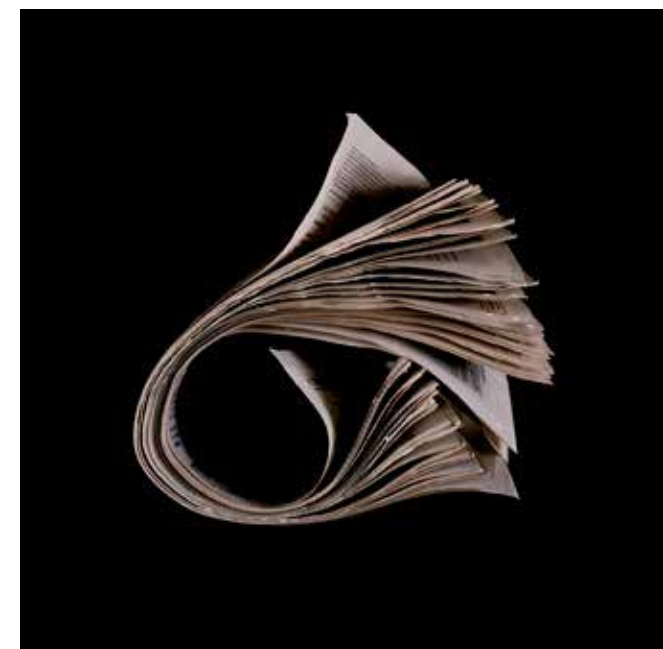
▲ Golf  
▲▲ Maersk  
Extraits de la série *Transient 2, Printing Plates*, 2006-2007  
53,5 x 70 cm  
Courtesy Myne Soe-Pedersen

▶ Galleri  
▶▶ Napoléon



▶ Al-Hayat,  
Apiymhtbi Npaktbi,  
Expressen,  
La Gazzetta dello Sport

Extraits de la série *Transient 1, Newspapers*, 2007  
25,7 x 25,7 cm  
Courtesy Myne Soe-Pedersen



▶▶ Neue Zürcher Zeitung,  
The Asahi Shimbun,  
The Times,  
La Vanguardia

# rosalina

## kruse serup

**Rosalina Kruse Serup** est née en 1991 à Copenhague où elle est aujourd'hui basée. Elle fréquente la Danish School of Media and Journalism (école danoise des médias et du journalisme) où elle obtient un baccalauréat en photographie, puis elle est diplômée en 2019 de la Royal Danish Academy of Fine Arts - School of Architecture, Design and Conservation (académie royale danoise des beaux-arts - école d'architecture, de design et de conservation). Son travail a été publié à plusieurs reprises dans la presse au Danemark et elle a participé l'année dernière à l'édition annuelle de la manifestation consacrée depuis 1998 à la jeune photographie danoise (Young Danish Photography) et organisée par le Fotografisk Center de Copenhague.

Rosalina Serup travaille sur les liens qui se tissent entre l'homme, la nature et ses divers modes de représentation. Elle explore l'interface entre espace physique et espace virtuel ; elle mène une réflexion sur notre expérience de différents types d'environnements et, de manière générale, sur la relation à toutes sortes de réalités qui nous entourent. L'artiste expérimente une diversité de médiums et emprunte différentes techniques. Dernièrement, elle s'est concentrée sur la restitution numérique de sujets habituellement associés à des genres tels que le paysage et la nature morte et qui s'inscrivent dans l'histoire de la photographie. Elle aborde cet art comme un outil classique de représentation de la réalité mais se l'approprie également pour élaborer des œuvres en trois dimensions. Rosalina Kruse Serup s'interroge ainsi sur la place que la photographie occupe aujourd'hui, alors que la matérialité des images et le mode tactile permettant de les manipuler croisent une large palette de créations virtuelles et spatialisées.

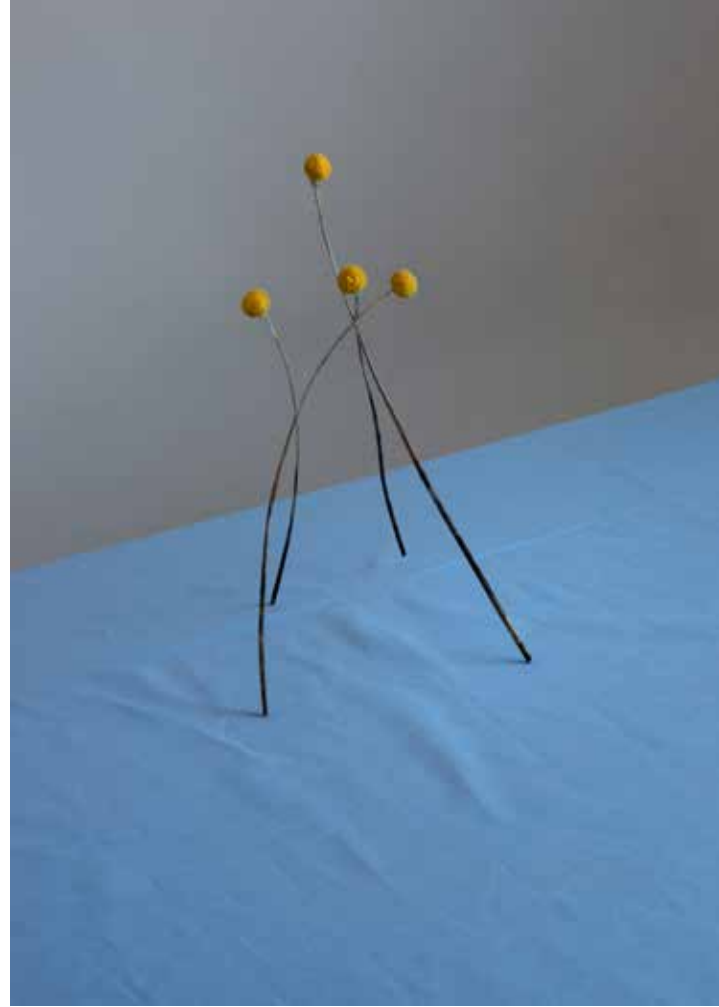
À l'exception d'une pièce datant de 2015, l'ensemble des photographies qui sont exposées a été réalisé en 2017. Par-delà la variété des sujets, c'est le traitement de la couleur et la dimension graphique des compositions qui donnent son unité au travail présenté.

**Rosalina Kruse Serup** was born in 1991 in Copenhagen, where she is based today. She attended the Danish School of Media and Journalism earning a baccalaureate in photography, and then the Royal Danish Academy of Fine Arts - School of Architecture, Design and Conservation. Her work has been published on numerous occasions in the Danish press and last year she took part in the annual Young Danish Photography exhibition organised by the Fotografisk Center in Copenhagen.

Rosalina Serup's work deals with the links woven between man, nature and different systems of representation. Her oeuvre often explores the interface between virtual and physical space and reflects on our experience and relationship with our physical environments and surroundings. The artist experiments with different media and techniques. Lately, she has been focused on digital translations of natural objects through well-known genres in photography; the landscape and the still life. Here she examines photography both as a classic tool of representation, but also uses photogrammetry to create 3-dimensional works. Rosalina Kruse Serup investigates and reflects on the role of photography today, while the materiality of images and their tactile mode allows them to be manipulated across a wide range of virtual and spatialised creations.

With the exception of one work dating from 2015, all the photographs exhibited here were taken in 2017. Subject matter aside, the unity of the work presented comes from the treatment of colour and the graphic dimension of the compositions.





► *Solar System II*, 2017  
50 × 60 cm  
Courtesy Rosalina Kruse Serup

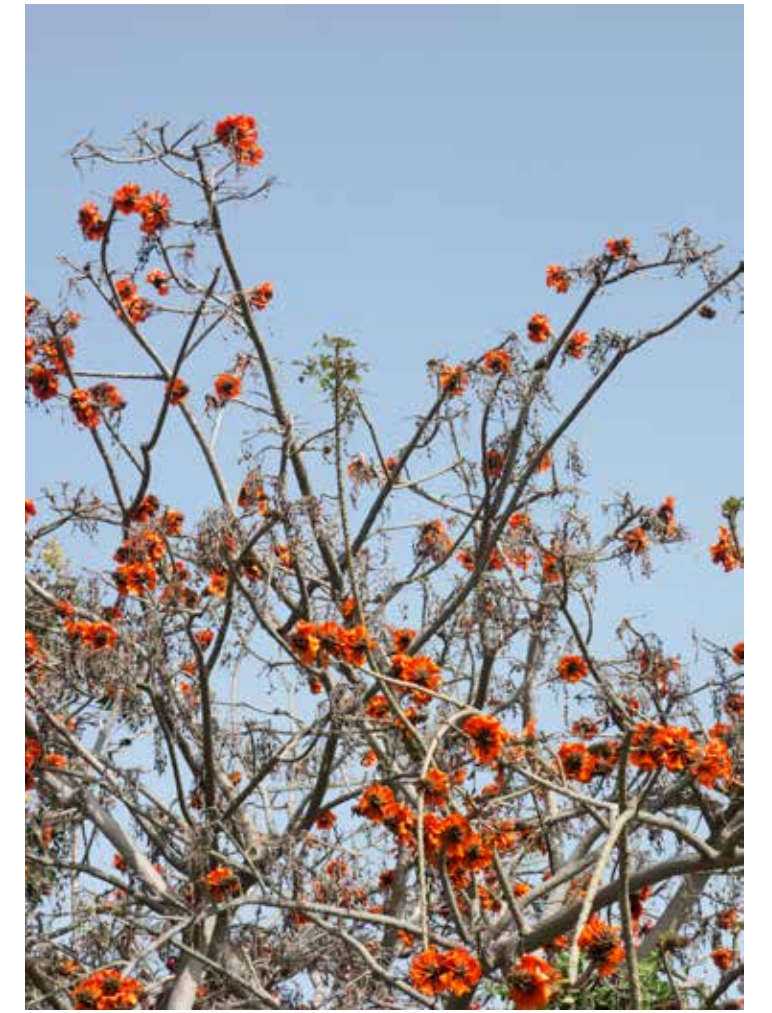
►► *Solar System I*, 2017  
50 × 60 cm  
Courtesy Rosalina Kruse Serup

▼ *Places we meet III*, 2015  
50 × 60 cm  
Courtesy Rosalina Kruse Serup



► *Untitled*, 2017  
50 × 60 cm  
Courtesy Rosalina Kruse Serup

▼ *Still Life IV*, 2017  
50 × 60 cm  
Courtesy Rosalina Kruse Serup



# Astrid

# kruse jensen

**Astrid Kruse Jensen** est née en 1975 à Aarhus. Elle vit et travaille aujourd'hui à Copenhague. Elle a étudié à la Gerrit Rietveld Academy, aux Pays-Bas, ainsi qu'à la Glasgow School of Art. Son travail a été remarqué dans le cadre de plusieurs prix, entre autres le Deutsche Börse Preis en 2014. En 2017, elle remporte le prix Anne Marie Telmányi qui consacre les travaux des artistes femmes. L'année suivante, elle reçoit une bourse de la Niels Wessel Bagge Art Foundation, pour ne citer que quelques-unes de ses distinctions. Astrid Kruse Jensen a présenté des expositions personnelles dans de nombreux pays dont la France : elle est montrée en 2009 à l'Artothèque de Caen, dans le cadre du festival des Boréales ; elle a participé à des expositions de groupe sur le continent européen, aux États-Unis, au Canada, en Russie et en Chine. Ses œuvres ont intégré plusieurs collections privées et publiques, notamment à la George Eastman House de Rochester aux États-Unis, au ARoS Kunstmuseum d'Aarhus ainsi qu'au Museet for Fotokunst d'Odense, au Danemark.

Dans le cadre de sa démarche artistique, Astrid Kruse Jensen a d'abord exploré les principes de base de la technique photographique pour ensuite s'en évader et suivre une voie plus expérimentale. Des univers visuels touchant à l'abstraction et des souvenirs se détachant du monde réel constituent les axes autour desquels gravitent aujourd'hui ses œuvres. Les paysages et les intérieurs ne sont pas vraiment identifiables, même si un lien avec la réalité est perceptible. Dans le processus photographique que l'artiste met en œuvre, en l'occurrence avec le film Polaroid, les motifs sont sublimés par un recours à la double exposition, à des contre-jours et de longs temps de pose. Les œuvres se déploient ainsi entre rêve et réalité – dans un univers à résonance métaphysique et qui transcende le temps et l'espace. La palette de couleurs qui tend à la monochromie, un effet auquel l'usage du Polaroid n'est pas étranger, participe de cette intention.

La série présentée dans le cadre de cette exposition a pour titre « Floating » et s'inscrit dans cette démarche esthétique. Les pièces qui la composent ont été réalisées entre 2018 et 2019.

*Astrid Kruse Jensen est représentée par la galerie Martin Asbæk, à Copenhague.*

► *The Stairs*, 2019  
Archival fiber print, 110 x 106 cm  
Courtesy Martin Asbæk Gallery

►► *Into the Unknown*, 2019  
Archival fiber print, 60 x 58 cm  
Courtesy Martin Asbæk Gallery

▼ *Towards the Inside*, 2019  
Archival fiber print, 60 x 58 cm  
Courtesy Martin Asbæk Gallery

**Astrid Kruse Jensen** was born in 1975 in Aarhus. Today she lives and works in Copenhagen. She studied at the Gerrit Rietveld Academy in the Netherlands and at the Glasgow School of Art. Her work was noticed at several competitions and she was awarded the Deutsche Börse Photography Foundation Prize in 2014. In 2017, she won the Anne Marie Telmányi Prize for work by women artists and the following year she was awarded a grant from the Niels Wessel Bagge Art Foundation – just a few of her honours. Astrid Kruse Jensen has had solo exhibitions in several countries including France. She also showed at the 2009 Artothèque de Caen, as part of the Festival Les Boréales. She has taken part in group shows in Europe, the USA, Canada, Russia and China. Her works have entered several private and public collection, notably the George Eastman Museum in Rochester, USA, the ARoS Aarhus Kunstmuseum as well as the Museet for Fotokunst in Odense, Denmark.

Astrid Kruse Jensen's artistic approach started with exploring the basic technical principals of photography only to then escape and follow a more experimental path. Visual universes that touch on abstraction and memories detached from the real world are the axis around which her works gravitate today. Landscapes and interiors are not really identifiable, even though a connection to reality is perceptible. In the photographic process developed by the artist, in this case using polaroid film, the motifs are made sublime through double exposure, backlighting and slow shutter speeds. The works thus exist between dream and reality – in a metaphysical universe transcending time and space. Her palette of colours which leans to monochrome – an effect not unknown to polaroid – contributes to this intention.

The series presented in this exhibition is entitled "Floating" and is part of this aesthetic approach. These works were taken between 2018 and 2019.

*Astrid Kruse Jensen is represented by the Martin Asbæk Gallery in Copenhagen.*





▲ *The Landscape of Memory*, 2019  
Archival fiber print, 60 x 58 cm  
Courtesy Martin Asbæk Gallery

► *The Drifting Space*, 2019  
Archival fiber print, 60 x 58 cm  
Courtesy Martin Asbæk Gallery

►► *Fading into the Mountains*, 2019  
Archival fiber print, 60 x 58 cm  
Courtesy Martin Asbæk Gallery



► *The Shifting Memories*, 2018-2019  
Archival fiber print, 110 x 106 cm  
Courtesy Martin Asbæk Gallery

▼ *Drifting into the Fog*, 2018  
Archival fiber print, 60 x 58 cm  
Courtesy Martin Asbæk Gallery





# La maison du Danemark

## programme printemps 2020

La Maison du Danemark est un organisme privé situé sur les Champs-Élysées à Paris depuis 1955. Elle accueille et organise de nombreuses activités et événements (expositions, conférences, festivals de musique, projections de films, masterclasses, ...) qui contribuent à promouvoir la culture et le savoir-faire danois, à montrer l'excellence d'un pays, tant dans le domaine artistique qu'industriel. Elle est à la fois une institution moderne et un lieu de traditions qui, portée par un véritable projet, a l'ambition d'offrir un espace propice à la rencontre entre les cultures danoises, françaises et étrangères. C'est également le lieu où la communauté danoise de Paris vient spontanément se retrouver.

L'espace culturel du 2<sup>ème</sup> étage de la Maison du Danemark est actuellement fermé pour cause de travaux. La programmation n'est pas interrompue pour autant, elle se poursuit au 7<sup>ème</sup> étage et dans d'autres espaces parisiens. Suivez-nous sur notre site internet, les réseaux sociaux ou abonnez-vous à notre newsletter en vous inscrivant dans la rubrique sur la page d'accueil [www.maisondudanemark.dk](http://www.maisondudanemark.dk).

The Maison du Danemark is a private organisation located on the Champs-Élysées in Paris since 1955. It hosts and organises numerous activities and events (exhibitions, conferences, music festivals, film screenings, masterclasses, etc...) and contributes to promoting Danish culture and savoir-faire, showing the excellence of the country's artistic and industrial fields. It is both a modern institution and a place of tradition that, supported by a real project, strives to offer a space conducive to bringing together Danish, French and foreign cultures. It is also where Paris's Danish community spontaneously comes together.

The cultural space on the 2<sup>nd</sup> floor of the Maison du Danemark is currently closed for building work. However the program has not been interrupted and is continuing on the 7<sup>th</sup> floor and in other Parisian venues. Follow us on our website, social networks and subscribe to our newsletter on the homepage at [www.maisondudanemark.dk](http://www.maisondudanemark.dk).

**MAISON DU DANEMARK**  
142 avenue des Champs-Élysées  
75008 Paris  
Tél : 01 56 59 17 40  
[mdd@maisondudanemark](mailto:mdd@maisondudanemark)

**Marathon du film muet** avec un artiste bruiteur et musique live les 6 et 7 mars

Lundis cinéma les 2, 16 et 30 mars à 19h

**Conférence Arkitektur #10. Construire vraiment durable, c'est quoi ?** le 17 mars à 19h

**Lancement du beau livre Bertel Thorvaldsen, sa vie et son œuvre** avec les éditions Klincksieck le 3 avril à 19h

**Conférence sur l'Âge d'or danois par Frank Claustrat** le 12 mai à 19h

**Soirée de poésie avec Ursula Andkjær Olsen** le 12 juin à 19h

Programme complet sur [www.maisondudanemark.dk](http://www.maisondudanemark.dk).

Entrée libre dans la limite des places disponibles

### EXPOSITIONS À PARIS

**Les Contes étranges de N.H. Jacobsen** au Musée Bourdelle du 29 janvier au 31 mai 2020

**L'Âge d'or de la peinture danoise** au Petit Palais du 28 avril au 16 août 2020

### CONCERTS À PARIS

**Le chœur de la Chapelle Royale de Copenhague** à l'Eglise Saint-Eustache le 4 mai à 20h30

**Quatuor Gade** au Petit Palais le 20 juin à 15h



Christen Købke (1810-1848), *Vue de Dosseringen*, 1838  
Huile sur toile, 53 x 71,5 cm. Copenhague, Statens Museum for Kunst



Niels Hansen Jacobsen (1861-1941), *Masque de l'Automne*, vers 1896-1903  
Grès émaillé, 26 x 33,5 x 10 cm. Vejlen, Vejen Kunstmuseum

## spring 2020 program

Silent movie marathon with a sound artist and live music, March 6<sup>th</sup> and 7<sup>th</sup>

Monday movies on March 2<sup>nd</sup>, 16<sup>th</sup> and 30<sup>th</sup> at 7pm

Architecture conference #10. Really sustainable building, what is it? March 17<sup>th</sup> at 7pm

Catalogue launch *Bertel Thorvaldsen, his life and his work* with Klincksieck editions on April 3<sup>rd</sup> at 7pm

Lecture on the Golden Age of Danish Painting with Frank Claustrat on May 12<sup>th</sup> at 7pm

Poetry evening with Ursula Andkjær Olsen on June 12<sup>th</sup> at 7pm

Find the complete program on [www.maisondudanemark.dk](http://www.maisondudanemark.dk). Free entry with limited places available

### EXHIBITIONS IN PARIS

**The Strange Tales of Niels Hansen Jacobsen** at the Musée Bourdelle, from January 29<sup>th</sup> to May 31<sup>st</sup> 2020

**The Golden Age of Danish Painting** at the Petit Palais, from April 28<sup>th</sup> to August 16<sup>th</sup> 2020

### CONCERTS IN PARIS

**The Copenhagen Royal Chapel Choir** at the Eglise Saint-Eustache on May 4<sup>th</sup> at 8.30pm

**The Gade Quartet** at the Petit Palais on June 20<sup>th</sup> at 3pm

# galerie clémentine de La féronnière

## remerciements

Chantal Bauret

Camilla Caen et la galerie Martin Asbaek

Gitte Neergård Delcourt et l'Ambassade du Danemark

Loup de la Rivière

## crédits

Pour les photographies

© Myne Søe-Pedersen

© Rosalina Kruse Serup

© Astrid Kruse Jensen. Courtesy Martin Asbæk Gallery

Pour les textes

© Klaus Ib Jørgensen

© Gabriel Bauret

Cette publication a été réalisée à l'occasion de l'exposition de la Galerie Clémentine de la Féronnière avec le concours de la Maison du Danemark.

Conception graphique  
Nelly Riedel

Traductions

Rebecca de Volkovitch et Suzanne Niemann

Impression

xxx

Installée à Paris en mai 2011, la galerie Clémentine de la Féronnière présente des expositions de photographies majoritairement contemporaines. Adossée à une maison d'édition, la galerie s'est développée avec la volonté toujours revendiquée de travailler étroitement avec ses artistes, sur le fond et la forme et en soutenant leur travail dans le temps.

Les photographes représentés par la galerie se caractérisent chacun par une écriture unique, mais peuvent se situer dans des champs différents : photographie documentaire, historique ou plasticienne. Parmi eux, James Barnor (Ghana, né en 1929), Peter Mitchell (Royaume-Uni, né en 1943), Anne Rearick (États-Unis, née en 1960), FLORE (France/Espagne, née en 1963), Guillaume Zuili (États-Unis/France, né en 1965), Marco Barbon (Italie, né en 1972) ou Adrien Boyer (France, né en 1979).

Située sur l'île-Saint-Louis à Paris en seconde cour d'un immeuble classé Monument historique, la galerie est ouverte toute l'année et accueille cinq à six expositions par an. Autant de livres sont publiés chaque année par Maison CF, principalement des monographies, mais également des livres de fond et catalogues de musées, diffusés en librairie.

### PROCHAINE EXPOSITION

**Black and White : Martin Parr & Tony Ray-Jones**, 14 mai-1<sup>er</sup> août

### HORS LES MURS

Paris Photo New York, 2-5 avril (James Barnor, Anne Rearick, Guillaume Zuili)

### LIVRES

**Memory Lane** de Guillaume Zuili, 2 avril 2020

**Jusqu'ici tout va bien, 25 ans après le film La Haine**, de Mathieu Kassovitz, Gilles Favier et Vincent Perrottet, 5 mai 2020

Established in Paris since 2011, the Clémentine de la Féronnière gallery host predominantly contemporary photographic exhibitions. Developing alongside a publishing house, the gallery has evolved with the desire to always work closely with its photographers, on both the form and the substance, by supporting them over the long term.

The photographers represented by the gallery are characterised by their unique photographic writing, in a variety of fields: documentary, visual arts or historical. Among them we find James Barnor (Ghana, born in 1929), Peter Mitchell (United Kingdom, born in 1943), Anne Rearick (USA, born in 1960), FLORE (France/Spain, born in 1963), (Guillaume Zuili (USA/ France, born in 1965), Marco Barbon (Italy, born in 1972) and Adrien Boyer (France, born in 1979).

Located on the Ile St Louis in Paris, in the second courtyard of a listed building, the gallery welcomes five to six exhibitions a year. The same number of books are published every year by Maison CF, mainly monographs, but also in-depth books and museum catalogues, distributed in bookshops.

### NEXT EXHIBITION

**Black and White: Martin Parr & Tony Ray-Jones**, May 14<sup>th</sup>-August 1<sup>st</sup>

### OUTDOOR EXHIBITION

Paris Photo New York, April 2<sup>nd</sup>-5<sup>th</sup> (James Barnor, Anne Rearick, Guillaume Zuili)

### BOOKS

**Memory Lane** by Guillaume Zuili, April 2<sup>nd</sup> 2020

**Jusqu'ici tout va bien, 25 ans après le film La Haine** by Mathieu Kassovitz, Gilles Favier and Vincent Perrottet, May 5<sup>th</sup> 2020